Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 82 (1955)
Heft: 11

Artikel: Juillet
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-229611

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

En grappillonnant autour de la Fête !...

C'est M. Robert Cochard (après M. Robert Colliard en 1927) qui chantera le Ranz des vaches. *Quoiqu'habitant Yverdon, M. Cochard est un authentique Fribourgeois, originaire de St-Martin et né à Semsales (Veveyse) en 1917. Il parle parfaitement le vieux parler « dzoset ».*

* * *

Le sort en est jeté : déesses et divinités de la Fête ont été élues dans l'Olympe veveysanne. Mlle Françoise Broillet, de Corseaux, dessinatrice de mode, sera Palès. Le jeune sportif Henri Payot, de Clarens, incarnera Bacchus : le jovial charcutier de la Tour-de-Peilz, M. Raymond Monnier, sera Silène montant le plus bel âne du pays valaisan...

* * *

Enfin, et tous les amis du patois s'en réjouiront avec nous, l'honneur d'incarner Cérès revient à Mlle Monique Muller, fille du sympathique syndic de Savigny, patrie de Marc à Louis, réduit des patoisants vaudois.

La grand-maman de la déesse des moissons s'exprime en patois... et elle est un peu inquiète de l'honneur redoutable qui échoit à sa petite-fille...

Mais « Monique », bien que gymnasienne, est avant tout fille de son terroir, a le sens du « domaine » et les travaux de la ferme n'ont plus de secret pour elle... qui est blonde à rendre les champs de blé jaloux.

On ne pouvait mieux choisir. *rms.*

Qu'auriez-vous fait ?

A la fin d'un repas ecclésiastique, à l'occasion de l'installation d'un nouveau pasteur, l'ancien conducteur spirituel de la paroisse interpelle un municipal et lui dit à brûle-pourpoint :

— Monsieur, ne pourriez-vous pas prendre la parole au nom de ceux qui ne vont jamais à l'église !

Qu'auriez-vous dit à sa place ? *Mat.*

Juillet

Quand j'apparais, les écoliers
Crient : « Au feu, livres, cahiers !
Fermons la porte de l'école,
On peut dire alors qu'on rigole ! »

SI VOUS ALLEZ...

... Ursins, vous trouverez un village bien tranquille, heureux comme un peuple sans histoire. Pourtant, à l'époque romaine, cet endroit était habité et l'on a retrouvé de nombreux témoins de cet habitat, un glaive romain, deux statuettes, une inscription latine sur le mur d'une grange, des monnaies, des fragments divers, sans parler d'un cimetière et d'un canal souterrain orienté vers l'endroit où se trouve l'église actuelle. Celle-ci est elle-même édifiée sur les substructions d'un édifice romain du IIe siècle, probablement un petit sanctuaire, entouré d'une enceinte d'un type très curieux, soutenue à l'extérieur par de puissants contreforts. Au cours de la restauration de l'église, en 1946, on a refait la voûte de la nef en plein cintre en bois avec caissons peints. L'arcade, en plein cintre aussi, séparant la nef du chœur, est ornée d'une excellente peinture du peintre F. Ribas, représentant le Bon Berger. Le chœur de ce petit temple est construit sur plan carré. Ad. Decollogny.